

Rébellion silencieuse

La Génération Z marocaine face aux valeurs



Adnane Benchakroun

2025

Rébellion silencieuse : La Génération Z marocaine face aux valeurs



Préambule

Pourquoi moi, senior marocain à la retraite, j'écris ce petit livre ? Peut-être parce qu'avec le temps, les silences deviennent plus lourds que les mots. J'ai vu défiler des décennies de réformes annoncées, d'élans brisés, de promesses ajournées. J'ai vu le pays se transformer, ses villes s'étendre, ses horizons numériques s'ouvrir... mais aussi ses fractures sociales se creuser. À mon âge, on apprend à regarder la société sans fard, sans l'enthousiasme naïf de la jeunesse ni le cynisme confortable de ceux qui renoncent.

Cette génération montante, qu'on appelle aujourd'hui "Z", suscite autant de fascination que d'incompréhension. On la dit insaisissable, connectée mais distante, brillante mais apathique, critique mais insatisfaite. Les jugements s'accumulent, souvent superficiels, rarement interrogés. Pourtant, derrière les écrans et les postures, quelque chose bouillonne. Un refus discret. Une quête de sens. Une réinvention silencieuse des valeurs que ma génération, par habitude ou par peur, avait fini par croire immuables.

Ce livre n'est pas un procès, encore moins une leçon. C'est un témoignage. Celui d'un Marocain dont la mémoire a traversé les années comme un long couloir. Chaque génération a sa façon de contester l'ordre établi ; celle-ci choisit la discrétion, les réseaux, l'individualité assumée. Est-ce une faiblesse ou une mutation ? Je ne tranche pas. J'observe, je questionne, et je transmets.

Écrire, à mon âge, c'est préférer le souffle long à l'indignation fugace. C'est espérer qu'un peu de recul éclaire ce qui, dans le tumulte, nous échappe. C'est aussi reconnaître humblement que nous, les anciens, n'avons pas toujours su écouter.

Alors oui, je prends la plume. Pour comprendre plutôt que condamner. Pour relier plutôt que séparer. Et parce qu'au crépuscule d'un parcours, l'idée la plus précieuse est peut-être celle de laisser, à ceux qui arrivent, une réflexion qui les accompagne plutôt qu'un reproche qui les enferme.

Sommaire

Préambule

Pourquoi un senior marocain prend la plume pour interroger une génération qui se dérobe aux valeurs traditionnelles.

Chapitre 1 — Introduction à la Génération Z marocaine

Le contexte historique, l'héritage socioculturel et la naissance d'une jeunesse hybride : entre traditions persistantes et influences globales.

Chapitre 2 — Valeurs traditionnelles et héritages invisibles

Engagement, participation, civisme, citoyenneté, bénévolat : comment ces piliers ont structuré plusieurs générations... et pourquoi ils s'effritent.

Chapitre 3 — Comment la Génération Z perçoit ces valeurs

Indifférence, rejet, réinvention : la mutation silencieuse du sens civique et communautaire.

Chapitre 4 — Les nouvelles formes d'engagement

Activisme numérique, micro-mobilisations locales, identités en réseau : l'engagement autrement.

Chapitre 5 — La rébellion silencieuse

Un nouveau paradigme qui refuse le bruit mais sème les fissures. Entre culture, style, expression intime et contestation diffuse.

Chapitre 6 — Quel futur pour la Génération Z marocaine ?

Les institutions face au choc, la citoyenneté augmentée, l'éducation repensée, les marges d'espoir.

Chapitre 7 — Conclusion et recommandations

Vers une nouvelle grammaire sociale : pistes, leviers, et conditions d'un pacte intergénérationnel renouvelé.

Postface — Confession d'un senior marocain

Fatigue, lucidité et tendresse : quand 50 ans de tentatives laissent place à un regard nu, honnête, parfois désabusé.

Chapitre 1: Introduction à la Génération Z marocaine

Contexte historique et socioculturel

Dans le contexte historique du Maroc, la génération Z se trouve à un carrefour unique, influencée par une histoire riche et complexe. Les luttes pour l'indépendance, les mouvements sociaux et les changements politiques du pays ont façonné une identité collective qui continue d'impacter les jeunes d'aujourd'hui. La mémoire des luttes passées, bien que parfois distante, résonne dans les aspirations et les défis de cette génération, les incitant à réfléchir sur leur rôle dans la société moderne.

Sur le plan socioculturel, la génération Z marocaine est également confrontée à une réalité en constante évolution, où les valeurs traditionnelles coexistent avec les influences globales. Les jeunes d'aujourd'hui naviguent entre des attentes culturelles héritées et des idéaux contemporains, souvent en désaccord avec les normes établies. Cela crée un terrain fertile pour une réflexion critique sur les valeurs de l'engagement, de la citoyenneté et du bénévolat, que beaucoup d'entre eux remettent en question ou jugent obsolètes.

La montée des technologies numériques et des réseaux sociaux a également transformé la manière dont cette génération interagit avec le monde. Les plateformes en ligne offrent non seulement des espaces d'expression, mais aussi des opportunités d'engagement qui étaient auparavant inaccessibles. Cependant, cette hyper-connectivité peut également mener à un sentiment d'aliénation, renforçant l'idée que l'engagement

traditionnel, comme le bénévolat ou la participation civique, ne parle pas toujours aux préoccupations immédiates des jeunes.

En parallèle, le contexte économique du Maroc joue un rôle crucial dans les choix et les valeurs de la génération Z. Face à des taux de chômage élevés et à des perspectives d'avenir incertaines, de nombreux jeunes peuvent se sentir désillusionnés et moins enclins à s'engager dans des initiatives axées sur la communauté. Cette réalité économique peut souvent entrer en conflit avec les valeurs de solidarité et d'engagement, créant un espace de tension et de débat parmi les jeunes sur ce qui est vraiment significatif pour eux.

Enfin, il est essentiel de reconnaître que cette génération, tout en étant critiquée pour son manque d'engagement, développe ses propres formes d'activisme et de participation. Que ce soit à travers des mouvements sociaux, des campagnes en ligne ou des initiatives communautaires, la génération Z marocaine redéfinit ce que signifie être engagé dans la société. Cela montre que, même en l'absence des valeurs traditionnelles, un désir de changement et d'impact social demeure profondément ancré dans leur conscience collective.

Caractéristiques de la Génération Z

La Génération Z, souvent décrite comme la première génération véritablement numérique, se distingue par son immersion dans la technologie et les réseaux sociaux. Ces jeunes, nés entre la fin des années 1990 et le début des années 2010, ont grandi dans un monde où l'information

est instantanément accessible. Cela a façonné leur vision du monde et leur façon d'interagir avec les autres, leur permettant de développer des compétences uniques en matière de communication et d'expression personnelle.

Cependant, cette génération est également confrontée à de nombreux défis, notamment en ce qui concerne leur santé mentale et leur bien-être. Les pressions sociales, exacerbées par la comparaison constante sur les plateformes numériques, peuvent conduire à des sentiments d'anxiété et d'isolement. Paradoxalement, malgré leur connectivité, beaucoup de membres de la Génération Z ressentent un manque de véritable connexion humaine.

En matière de valeurs, la Génération Z se distingue par son désir d'authenticité et de transparence. Ils privilégient les marques et les entreprises qui partagent leurs valeurs et qui s'engagent dans des pratiques durables. Cette quête d'authenticité les pousse à rejeter les institutions traditionnelles qui, selon eux, ne répondent plus à leurs attentes. Ils cherchent à établir leurs propres valeurs, souvent en opposition à celles des générations précédentes.

Leurs engagements sociaux et politiques sont souvent perçus comme étant moins institutionnels. Plutôt que de s'impliquer dans des organisations traditionnelles, ils préfèrent utiliser les outils numériques pour mobiliser et sensibiliser. Cette approche leur permet de s'exprimer librement et de toucher un public plus large sans les contraintes des structures établies.

Enfin, la Génération Z marocaine, tout en partageant ces caractéristiques globales, doit également naviguer dans un contexte culturel unique. Les jeunes Marocains sont souvent tiraillés entre les attentes traditionnelles et leur désir d'innovation. Cette dualité leur offre une opportunité de redéfinir ce que signifie être engagé dans leur communauté, tout en restant fidèles à leurs racines.

Défis et opportunités

La Génération Z marocaine se heurte à des défis uniques dans un monde en constante évolution. Ces jeunes, souvent perçus comme désengagés et apolitiques, sont en réalité en quête d'une voix qui résonne avec leurs valeurs et leurs aspirations. Ils affrontent des obstacles tels que le manque d'opportunités d'emploi, la précarité économique et un système éducatif qui ne répond pas à leurs besoins. Ce contexte crée une tension entre leurs souhaits d'évolution personnelle et les réalités socio-économiques qui les entourent.

Malgré ces défis, la Génération Z marocaine est pleine de potentiel et d'innovations. Les jeunes sont de plus en plus connectés grâce aux nouvelles technologies, ce qui leur permet d'accéder à des plateformes de communication et de partage d'idées. Cette connectivité favorise une prise de conscience collective sur des questions sociales et environnementales. Ainsi, ils peuvent transformer leurs défis en opportunités pour mobiliser leurs pairs autour de causes qui leur tiennent à cœur.

L'engagement citoyen, bien que souvent absent dans les discours traditionnels, prend une nouvelle forme au sein

de cette génération. Ils privilégient des actions ponctuelles et des initiatives communautaires plutôt que d'adhérer à des structures formelles. Cela reflète une approche pragmatique de l'engagement, où chaque action individuelle, même petite, est valorisée et perçue comme un pas vers un changement positif.

En outre, la diversité des opinions et des expériences au sein de la Génération Z enrichit le débat public. Les jeunes s'engagent dans des discussions sur des sujets qui leur importent, comme l'égalité des sexes, la justice sociale et la protection de l'environnement. Leur capacité à rassembler des idées variées ouvre la voie à des solutions innovantes et inclusives qui peuvent transformer la société marocaine.

Finalement, les défis auxquels fait face la Génération Z marocaine sont également des opportunités d'apprentissage et de croissance. En se mobilisant pour des causes qui leur semblent justes, ils peuvent redéfinir ce que signifie être citoyen dans le Maroc d'aujourd'hui. Leur résistance silencieuse, loin d'être un signe d'apathie, est en réalité un puissant moteur de changement.

Chapitre 2: Valeurs traditionnelles et leur impact

Engagement et participation

L'engagement et la participation sont des valeurs fondamentales qui façonnent l'identité de la Génération Z marocaine. Dans un monde en constante évolution, cette génération ressent le besoin de s'impliquer activement dans des causes qui lui tiennent à cœur. Que ce soit à travers des mouvements sociaux, des initiatives écologiques ou encore des campagnes de sensibilisation, les jeunes Marocains montrent qu'ils ne se contentent pas d'être des spectateurs, mais qu'ils souhaitent être des acteurs du changement.

La participation des jeunes à des projets communautaires est un moyen puissant de renforcer le tissu social. En s'engageant dans des actions locales, la Génération Z peut non seulement apporter des solutions concrètes aux problèmes qui les entourent, mais également renforcer leur sentiment d'appartenance et de responsabilité. Ces expériences leur permettent de mieux comprendre les enjeux sociopolitiques et d'exercer leur voix sur des sujets qui les préoccupent.

Le civisme et la citoyenneté sont des concepts qui prennent tout leur sens dans le cadre de l'engagement des jeunes. En s'impliquant dans des activités de bénévolat, les membres de la Génération Z apprennent l'importance de contribuer au bien-être de leur communauté. Ils découvrent également le pouvoir de l'action collective et l'impact qu'une génération unie peut avoir sur la société.

Cependant, malgré cette volonté d'engagement, il existe des obstacles qui freinent la participation des jeunes. Le manque de soutien institutionnel, les préjugés et la désillusion face aux résultats des actions menées peuvent dissuader certains d'entre eux. Il est crucial de créer un environnement qui valorise et encourage l'engagement, afin que la Génération Z puisse pleinement réaliser son potentiel en tant qu'agents de changement.

Enfin, la mobilisation autour des enjeux sociaux et environnementaux est essentielle pour l'avenir du Maroc. Une Génération Z engagée, consciente de ses responsabilités et prête à agir, peut contribuer à construire une société plus juste et équitable. En cultivant l'esprit de participation, les jeunes Marocains peuvent non seulement transformer leur réalité, mais aussi inspirer les générations futures à poursuivre cette quête de changement.

Civisme et citoyenneté

Le civisme et la citoyenneté sont des valeurs essentielles pour la Génération Z marocaine, qui se trouve à un carrefour entre tradition et modernité. Dans un monde de plus en plus globalisé, il est crucial que les jeunes prennent conscience de leur rôle en tant que citoyens actifs. Cela signifie non seulement respecter les lois et les normes sociales, mais également s'engager dans des actions qui renforcent la communauté. Le civisme ne se limite pas à une simple obéissance, mais implique une participation consciente et réfléchie à la vie publique.

La citoyenneté, quant à elle, va au-delà des droits conférés par un passeport. C'est un état d'esprit qui pousse les

jeunes à agir pour le bien commun. Dans le contexte marocain, cela se traduit par un intérêt croissant pour des questions telles que la justice sociale, l'égalité des droits et la protection de l'environnement. La Génération Z a les outils nécessaires pour faire entendre sa voix, que ce soit à travers les réseaux sociaux ou d'autres formes d'engagement. Ils doivent saisir cette opportunité pour influencer positivement leur société.

L'engagement civique est également un moyen de lutter contre l'apathie et le désintérêt qui peuvent caractériser la jeunesse. En participant activement à des initiatives locales ou nationales, les jeunes peuvent transformer leur frustration en actions concrètes. Cela peut inclure des campagnes de sensibilisation, des projets communautaires ou même des manifestations pacifiques. Le bénévolat, par exemple, est une façon efficace de contribuer et d'apprendre tout en apportant un soutien précieux à ceux qui en ont besoin.

Un autre aspect important du civisme est l'éducation. Les jeunes doivent être informés de leurs droits et devoirs en tant que citoyens. Cela implique d'apprendre à critiquer et à questionner les institutions tout en respectant les opinions des autres. Une éducation civique solide peut renforcer la capacité des jeunes à s'engager de manière constructive et à défendre leurs idées avec assurance. Cela leur permet de devenir des acteurs du changement plutôt que de simples spectateurs.

Enfin, le civisme et la citoyenneté sont des valeurs qui doivent être cultivées dès le plus jeune âge. La famille, l'école et la société jouent un rôle clé dans ce processus.

En encourageant un dialogue ouvert et en valorisant l'engagement civique, nous pouvons préparer une génération de jeunes qui ne se contentent pas de vivre dans leur pays, mais qui souhaitent également le transformer pour le meilleur. C'est en unissant leurs forces qu'ils pourront véritablement faire la différence dans leur société.

Bénévolat et service communautaire

Le bénévolat et le service communautaire représentent des valeurs fondamentales qui transcendent les générations, mais ils prennent une signification particulière pour la Génération Z marocaine. En effet, cette génération, souvent perçue comme désengagée, démontre un potentiel énorme pour l'engagement social. De nombreux jeunes marocains consacrent leur temps et leur énergie à des projets communautaires, montrant ainsi qu'ils se soucient profondément des questions sociales qui les entourent. Cette implication est essentielle pour créer un changement positif dans leur environnement.

Le bénévolat offre non seulement une occasion de redonner à la communauté, mais il permet également aux jeunes de développer des compétences précieuses. En participant à des initiatives locales, les membres de la Génération Z acquièrent des compétences en leadership, en travail d'équipe et en gestion de projet. Ces expériences pratiques non seulement enrichissent leur CV, mais aussi leur confiance en eux. Ils réalisent que leur contribution peut avoir un impact significatif, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance à la société.

Cependant, il est important de reconnaître que l'engagement de la Génération Z ne se limite pas à des actions ponctuelles. De nombreux jeunes aspirent à une transformation durable de leur communauté. Ils cherchent à comprendre les causes profondes des problèmes sociaux et à travailler sur des solutions à long terme. Ce désir de changement systémique témoigne d'une maturité et d'une réflexion critique qui méritent d'être valorisées et encouragées.

Les plateformes numériques jouent un rôle clé dans la mobilisation de cette génération autour des causes sociales. Grâce aux réseaux sociaux, les jeunes peuvent partager leurs expériences, sensibiliser le public à des enjeux cruciaux et inciter d'autres à s'engager. Ces outils modernes permettent de créer des communautés virtuelles qui soutiennent des actions concrètes sur le terrain, facilitant ainsi une dynamique de solidarité et d'entraide.

Enfin, le bénévolat et le service communautaire offrent à la Génération Z une occasion de se reconnecter avec des valeurs essentielles telles que le civisme et la citoyenneté. En s'impliquant, les jeunes marocains peuvent non seulement revendiquer leur place dans la société, mais aussi inspirer d'autres à faire de même. Ce mouvement vers un engagement collectif pourrait bien être la clé pour construire un avenir meilleur et plus inclusif pour tous les Marocains.

Chapitre 3: La perception de la Génération Z face aux valeurs

Attitudes envers l'engagement

L'engagement est souvent perçu comme une valeur essentielle pour le développement d'une société dynamique et participative. Cependant, la Génération Z marocaine semble adopter une attitude ambivalente envers cette notion. Pour beaucoup, l'engagement ne se limite pas à la simple participation à des activités sociales ou politiques, mais s'étend à une forme d'expression personnelle et de créativité. Cette génération souhaite s'engager à sa manière, en utilisant des plateformes numériques et des mouvements sociaux pour faire entendre sa voix.

Un autre aspect à considérer est le scepticisme envers les institutions traditionnelles d'engagement, telles que les partis politiques et les organisations formelles. Les jeunes de la Génération Z au Maroc ressentent une déconnexion avec ces structures, souvent perçues comme obsolètes ou déconnectées de leurs réalités quotidiennes. Ils préfèrent s'identifier à des causes qui résonnent avec leurs valeurs personnelles, comme l'environnement, l'égalité des genres, et les droits des minorités, plutôt qu'à des idéologies politiques rigides.

De plus, la notion de civisme et de citoyenneté prend une nouvelle dimension chez les jeunes. Pour eux, être citoyen ne signifie pas seulement respecter la loi, mais aussi être actif dans la défense de leurs droits et dans la promotion de changements sociaux. Cette attitude reflète une volonté

d'exiger plus de transparence et de responsabilité de la part des autorités, tout en cherchant à établir des dialogues constructifs autour des enjeux sociétaux.

Le bénévolat, quant à lui, est perçu comme une opportunité d'apprentissage et de développement personnel plutôt que comme un devoir civique. Les jeunes sont attirés par des projets qui leur permettent d'acquérir des compétences pratiques tout en contribuant à des causes qui leur tiennent à cœur. Ils s'engagent souvent dans des initiatives locales qui leur offrent une certaine flexibilité et la possibilité de voir l'impact direct de leur contribution.

Finalement, l'engagement de la Génération Z marocaine doit être compris dans un contexte de changement rapide et d'adaptation. Ces jeunes cherchent à redéfinir ce que signifie s'engager dans un monde où les valeurs traditionnelles sont souvent remises en question. Ils aspirent à une forme d'engagement qui soit à la fois authentique et alignée sur leurs aspirations personnelles, et cela pourrait remodeler le paysage sociopolitique du Maroc dans les années à venir.

Participation dans les mouvements sociaux

La participation dans les mouvements sociaux est une expression puissante de la voix de la Génération Z marocaine. Cette génération, souvent décrite comme engagée et connectée, utilise les plateformes numériques pour mobiliser et sensibiliser sur des enjeux cruciaux. Contrairement aux générations précédentes, qui ont parfois fait face à des obstacles plus grands pour

s'exprimer, la Génération Z peut facilement s'organiser, partager des informations et créer des communautés autour de causes qui les passionnent.

Les mouvements sociaux, qu'ils soient liés à l'environnement, aux droits humains ou à l'égalité, attirent de plus en plus l'attention de la jeunesse marocaine. Grâce à des campagnes sur les réseaux sociaux, les jeunes peuvent désormais faire entendre leur voix et inciter les autres à participer. Cette dynamique montre un changement dans la manière dont les jeunes envisagent leur rôle dans la société et leur capacité à influencer le changement social.

Cependant, la participation active ne se limite pas à la simple présence en ligne. La Génération Z est également impliquée dans des actions concrètes sur le terrain, comme des manifestations ou des projets communautaires. Ces activités leur permettent de vivre directement les enjeux qui les touchent et de contribuer à des solutions locales. Ce type d'engagement renforce non seulement leur sentiment d'appartenance, mais aussi leur compréhension des mécanismes sociaux et politiques.

Malgré ces avancées, il est essentiel de reconnaître que tous les jeunes ne participent pas de la même manière. Certains peuvent ressentir un manque d'inspiration ou d'opportunités, tandis que d'autres peuvent être découragés par le scepticisme ou l'apathie des adultes. Pour surmonter ces défis, il est crucial de créer des espaces où les jeunes peuvent s'exprimer librement et où leurs idées sont valorisées.

En conclusion, la participation dans les mouvements sociaux est un aspect fondamental de l'identité de la Génération Z marocaine. Leur capacité à s'organiser et à s'engager, tant en ligne que dans le monde réel, témoigne d'une génération qui refuse de rester silencieuse. En cultivant un environnement propice à l'engagement, la société peut bénéficier d'une jeunesse motivée et déterminée à façonner un futur meilleur.

Citoyenneté à l'ère numérique

Dans un monde de plus en plus connecté, la citoyenneté à l'ère numérique prend une nouvelle dimension. Pour la Génération Z marocaine, les plateformes en ligne ne sont pas seulement des outils de socialisation, mais aussi des espaces d'engagement civique. Les jeunes peuvent désormais exprimer leurs opinions, mobiliser des soutiens pour des causes qui leur tiennent à cœur, et participer à des débats sur des enjeux cruciaux, le tout à portée de clic.

Cependant, cette nouvelle forme de citoyenneté numérique pose des défis importants. La désinformation et les fake news circulent rapidement sur les réseaux sociaux, ce qui peut déformer la perception des réalités sociopolitiques. Il devient donc essentiel pour la Génération Z d'apprendre à naviguer dans cet océan d'informations, en développant un esprit critique et en s'informant auprès de sources fiables.

L'engagement en ligne ne remplace pas l'engagement sur le terrain, mais il le complète. Les jeunes Marocains peuvent ainsi passer de l'activisme numérique à des

actions concrètes dans leur communauté. Par exemple, des campagnes de bénévolat peuvent être organisées via les réseaux sociaux, permettant ainsi un échange d'idées et de ressources entre les membres de la communauté. Cela montre que la citoyenneté est une responsabilité partagée qui peut s'exprimer à travers différents moyens.

La participation à des mouvements sociaux ou des campagnes de sensibilisation en ligne peut également renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté. Les jeunes peuvent se rassembler autour de valeurs communes et de luttes similaires, créant ainsi un réseau de solidarité. Ces interactions en ligne peuvent conduire à des actions collectives qui ont un impact réel sur la société, encourageant ainsi un civisme actif chez la Génération Z.

Enfin, la citoyenneté à l'ère numérique doit inclure une réflexion sur l'éthique et la responsabilité. Les jeunes doivent être conscients de l'impact de leurs actions en ligne sur les autres et sur la société dans son ensemble. En cultivant un sens de la responsabilité numérique, la Génération Z marocaine peut contribuer à construire un avenir où la citoyenneté est synonyme de respect, d'engagement et de solidarité, tant en ligne que dans le monde réel.

Chapitre 4: Les nouvelles formes d'engagement

Activisme en ligne

L'activisme en ligne est devenu un outil puissant pour la Génération Z marocaine, permettant aux jeunes de s'exprimer et de revendiquer des changements sociaux sans les contraintes des méthodes traditionnelles. Grâce aux réseaux sociaux, cette génération peut sensibiliser un large public sur des enjeux qui lui tiennent à cœur, tels que l'environnement, les droits de l'homme et l'égalité des sexes. Ce phénomène a bouleversé les modes de participation et a permis à de nombreux jeunes de se rassembler autour de causes communes, souvent avec un impact significatif.

La facilité d'accès à Internet et à diverses plateformes sociales a permis à la Génération Z de créer et de partager du contenu engageant qui reflète ses valeurs et ses préoccupations. Des hashtags aux campagnes virales, chaque jeune peut devenir un acteur du changement en diffusant des messages qui résonnent avec ses pairs. Ce type d'activisme, plus fluide et informel, favorise l'inclusion et permet à chacun de contribuer à sa manière, sans avoir besoin d'appartenir à une organisation formelle.

Cependant, l'activisme en ligne présente également des défis. La désinformation et la polarisation des opinions peuvent entraver les efforts de ceux qui cherchent à faire entendre leur voix. La Génération Z doit naviguer dans un paysage complexe où la vérité peut être difficile à discerner et où les mouvements peuvent être rapidement détournés par des acteurs malveillants. Il est donc crucial

pour les jeunes de développer des compétences critiques pour évaluer les informations qu'ils consomment et partagent.

De plus, bien que l'activisme en ligne soit accessible, il ne remplace pas l'engagement sur le terrain. Les actions physiques, telles que les manifestations et le bénévolat, demeurent essentielles pour catalyser des changements tangibles. La Génération Z doit trouver un équilibre entre son engagement numérique et les actions concrètes qui peuvent faire une différence dans sa communauté. La complémentarité entre ces deux formes d'activisme est essentielle pour un impact durable.

En conclusion, l'activisme en ligne représente une voie prometteuse pour la Génération Z marocaine, mais il doit être abordé avec discernement et responsabilité. La capacité à mobiliser des masses et à susciter des débats est indéniable, mais il est impératif de ne pas perdre de vue l'importance de l'engagement direct et de la participation civique. La transformation sociale nécessite une approche intégrée qui associe les forces du monde numérique aux actions réelles sur le terrain.

Initiatives locales et communautaires

Dans le contexte marocain, les initiatives locales et communautaires jouent un rôle crucial dans la dynamique de la Génération Z. Ces jeunes, souvent perçus comme désengagés, trouvent pourtant des moyens innovants de contribuer à leur communauté. Que ce soit à travers des projets de développement durable ou des programmes de

sensibilisation, leur engagement local les aide à redéfinir ce que signifie être un citoyen actif.

Les actions communautaires permettent à la Génération Z de se rassembler autour de causes qui leur tiennent à cœur. De la lutte contre le changement climatique à la promotion de l'éducation, ces initiatives favorisent un sentiment d'appartenance et de solidarité. En collaborant avec des organisations locales, ils créent un impact positif tout en développant des compétences essentielles pour leur avenir.

Cependant, il existe encore des défis à surmonter. La méfiance envers les structures établies et un manque de ressources peuvent freiner ces jeunes dans leur quête d'engagement. Il est essentiel de leur fournir un soutien adéquat, que ce soit par des formations ou des financements, pour qu'ils puissent réaliser pleinement leur potentiel et leurs ambitions.

La participation à des projets communautaires ne se limite pas seulement à des actions ponctuelles. Elle s'inscrit dans une démarche de long terme où les jeunes apprennent à prendre des responsabilités et à se projeter dans l'avenir. En s'impliquant dans des initiatives locales, ils développent un sens du civisme qui va au-delà de leur propre intérêt.

Enfin, ces initiatives témoignent d'une rébellion silencieuse mais puissante. En choisissant de s'engager malgré les obstacles, la Génération Z marocaine montre qu'elle est prête à défier les normes établies. Ce faisant, elle redéfinit non seulement son identité, mais aussi celle

de la société marocaine dans son ensemble, en prônant des valeurs d'inclusion et d'innovation.

Le rôle des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux occupent une place prépondérante dans la vie des jeunes de la Génération Z marocaine. Ces plateformes ne servent pas uniquement à partager des moments de vie, mais également à exprimer des opinions, à s'engager dans des causes sociales et à créer des communautés. Dans un pays en pleine évolution, les réseaux sociaux deviennent des outils essentiels pour la mobilisation et l'échange d'idées, permettant à cette génération de se faire entendre et de revendiquer ses valeurs.

L'impact des réseaux sociaux sur la perception des valeurs est particulièrement significatif chez les jeunes. Ils facilitent l'accès à des informations variées et permettent de confronter les idées traditionnelles à de nouvelles perspectives. Cette exposition à différents points de vue peut susciter des réflexions critiques et encourager un dialogue ouvert sur des questions de société, souvent absentes des discussions plus formelles.

De plus, les réseaux sociaux jouent un rôle crucial dans la formation d'identités collectives. Les jeunes Marocains utilisent ces plateformes pour se rassembler autour de valeurs communes, même si ces dernières diffèrent de celles de générations précédentes. En partageant des contenus qui résonnent avec leur vécu et leurs aspirations, ils contribuent à redéfinir ce que signifie être citoyen dans un contexte moderne.

Cependant, la montée en puissance des réseaux sociaux n'est pas sans défis. La désinformation et les discours de haine peuvent aussi s'y propager, influençant négativement les perceptions et les comportements. Il est donc vital que la Génération Z se dote d'un esprit critique, apprenant à naviguer dans cet espace numérique avec discernement afin de promouvoir des valeurs positives et inclusives.

Enfin, les réseaux sociaux peuvent également servir de tremplin pour des initiatives de bénévolat et d'engagement civique. En partageant des projets et des campagnes, les jeunes peuvent non seulement sensibiliser leurs pairs, mais aussi les inciter à passer à l'action. Cette dynamique de participation est essentielle pour bâtir une société plus solidaire et engagée, où chaque voix compte et peut avoir un impact significatif.

Chapitre 5: Rébellion silencieuse : un nouveau paradigme

Définition de la rébellion silencieuse

La rébellion silencieuse se définit comme un mouvement subtil mais puissant de contestation des normes établies, particulièrement parmi la Génération Z marocaine. Contrairement aux révoltes bruyantes de générations passées, cette forme de rébellion se manifeste par des actions discrètes et des choix de vie qui défient les valeurs traditionnelles de la société. Les jeunes choisissent souvent de s'exprimer par leur style de vie, leurs choix de consommation et leurs interactions sociales, créant ainsi un impact significatif sans recourir à la violence ou à des manifestations ouvertes.

Cette rébellion se concentre principalement sur le rejet des cinq valeurs considérées comme fondamentales : l'engagement, la participation, le civisme, la citoyenneté et le bénévolat. Pour la Génération Z marocaine, ces valeurs peuvent sembler obsolètes ou inadaptées à leur réalité contemporaine. Ils cherchent à redéfinir ce que signifie être un citoyen actif, en adoptant des approches qui correspondent à leurs expériences et à leurs aspirations, souvent en opposition à ce que la société attend d'eux.

La rébellion silencieuse est également influencée par l'accès à l'information et aux réseaux sociaux. Les jeunes sont plus connectés que jamais et utilisent ces plateformes pour partager leurs opinions, se mobiliser pour des causes qui leur tiennent à cœur et sensibiliser leur entourage. Cette génération utilise les outils numériques pour créer un espace où leur voix peut être

entendue, même si cela ne se traduit pas par des actions publiques spectaculaires. Ils expriment ainsi leurs désaccords de manière innovante et créative.

Les conséquences de cette forme de rébellion sont multiples. D'une part, elle encourage une réflexion critique sur les valeurs et les attentes sociétales, incitant d'autres à questionner leur propre engagement. D'autre part, elle peut entraîner une certaine marginalisation des jeunes qui ne se conforment pas aux normes établies, les plaçant dans une position délicate au sein de leur communauté. Cette dynamique crée un champ de tension entre le désir de changement et la nécessité d'appartenir.

En conclusion, la rébellion silencieuse de la Génération Z marocaine représente un changement de paradigme dans la manière dont les jeunes interagissent avec leur société. En défiant les valeurs traditionnelles par des moyens subtils, ils redéfinissent ce que cela signifie être engagé dans le monde d'aujourd'hui. Ce mouvement, bien que souvent invisible, a le potentiel de catalyser des transformations profondes et de redéfinir le paysage social marocain à travers de nouvelles formes d'expression et d'engagement.

Exemples de rébellion dans la culture marocaine

La culture marocaine est riche en exemples de rébellion qui illustrent les luttes et les aspirations des jeunes. L'une des plus emblématiques est le mouvement de la musique rap, qui a émergé dans les années 2000. Des artistes comme Don Bigg et El Haqed ont utilisé leur musique pour dénoncer les injustices sociales et politiques. Ces voix,

souvent marginalisées, résonnent particulièrement auprès de la Génération Z, qui cherche à exprimer son mécontentement face à un système perçu comme oppressif.

Outre la musique, le théâtre engagé constitue une autre forme de rébellion dans la culture marocaine. Des troupes de théâtre, telles que le Théâtre de la Colline, abordent des thèmes sensibles comme la corruption, la pauvreté et l'égalité des droits. Ces représentations ne sont pas seulement des spectacles, mais des appels à la réflexion et à l'action, incitant les jeunes à s'interroger sur leur rôle dans la société et à revendiquer un changement.

Les réseaux sociaux jouent également un rôle crucial dans la rébellion culturelle marocaine. Des mouvements comme "Hirak" ont su mobiliser des milliers de jeunes à travers des campagnes virales. Grâce à ces plateformes, la Génération Z peut partager ses idées, exposer ses préoccupations et s'organiser pour revendiquer ses droits, défiant ainsi les normes traditionnelles de participation civique.

La mode est une autre forme d'expression de la rébellion, où les jeunes marocains adoptent des styles qui reflètent leur identité unique. En mélangeant des influences traditionnelles avec des éléments contemporains, ils mettent en avant une culture hybride qui défie les conventions établies. Ce phénomène montre que la rébellion ne se limite pas à des actions politiques, mais s'étend également à la manière dont les jeunes choisissent de se représenter.

Enfin, le street art est devenu un moyen puissant de communication pour la Génération Z. Les murs des villes marocaines sont ornés de fresques qui abordent des sujets tels que l'identité, la liberté et la résistance. Ces œuvres d'art urbain non seulement embellissent l'espace public, mais elles véhiculent aussi des messages forts et inspirants, témoignant de la volonté des jeunes de s'affirmer et de revendiquer leur place dans la société.

Impact sur les valeurs sociétales

La génération Z marocaine se trouve à un carrefour critique où les valeurs sociétales traditionnelles sont remises en question. Dans une société en mutation rapide, les jeunes ressentent une pression croissante pour se conformer à des normes qui ne résonnent plus avec leurs aspirations. Cette dynamique engendre une remise en cause des valeurs telles que l'engagement et le civisme, qui semblent souvent déconnectées de la réalité vécue par cette génération. Cela soulève la question de savoir comment ces jeunes peuvent redéfinir leur identité et leur place dans un monde en constante évolution.

Les jeunes de la génération Z sont souvent perçus comme des individus plus individualistes, privilégiant l'expression personnelle sur l'engagement collectif. Cette tendance peut être interprétée comme un rejet des valeurs traditionnelles qui ont longtemps guidé les générations précédentes. Cependant, il est essentiel de comprendre que cette évolution ne signifie pas un désintérêt pour les enjeux sociétaux, mais plutôt une volonté de les aborder sous un angle nouveau. Ils souhaitent voir un impact concret et immédiat de leur participation, plutôt que de se

conformer à des attentes sociétales qui ne leur semblent pas pertinentes.

Par ailleurs, le numérique joue un rôle prépondérant dans la façon dont la génération Z interagit avec les valeurs sociétales. Les réseaux sociaux permettent une visibilité sans précédent des problématiques sociales et politiques, offrant une plateforme pour exprimer leurs opinions et mobiliser les autres. Cela a conduit à une forme de civisme numérique, où les jeunes s'engagent dans des mouvements de changement à travers des campagnes en ligne, des pétitions et des discussions ouvertes. Cependant, cette approche soulève des questions sur la durabilité de leur engagement et sur la manière dont il se traduit dans le monde réel.

Il est également crucial de reconnaître que cette génération cherche des modèles de rôle qui incarnent les valeurs qu'ils souhaitent défendre. Les figures d'autorité et les institutions qui ne répondent pas à leurs attentes peuvent être perçues comme obsolètes. La génération Z aspire à des leaders qui font preuve d'authenticité et de transparence, des qualités qui, selon eux, sont essentielles pour renforcer le civisme et l'engagement. Cette quête de sens et de connexion authentique pourrait réorienter les valeurs sociétales vers une approche plus inclusive et participative.

Finalement, l'impact de la génération Z sur les valeurs sociétales ne se limite pas à un simple rejet des normes établies. Au contraire, il s'agit d'un processus complexe de redéfinition et de réinvention des valeurs qui visent à refléter leurs réalités et leurs aspirations. Il est impératif

pour la société marocaine d'écouter cette génération et d'adapter ses valeurs en conséquence, afin de construire un avenir où l'engagement, la participation, et le bénévolat peuvent s'épanouir dans un cadre qui leur est propre.

Chapitre 6: Le futur de la Génération Z marocaine

Perspectives d'engagement et de participation

La Génération Z marocaine se trouve à un carrefour crucial où les perspectives d'engagement et de participation sont en pleine évolution. Contrairement aux générations précédentes, cette génération est souvent perçue comme désengagée, mais il est essentiel de reconnaître les formes nouvelles et variées d'engagement qui émergent. Les jeunes d'aujourd'hui utilisent principalement les plateformes numériques pour s'exprimer, s'informer et mobiliser leurs pairs sur des enjeux sociaux et politiques, transformant ainsi leur manière de participer à la société.

L'absence des cinq valeurs traditionnelles comme l'engagement, la participation, le civisme, la citoyenneté et le bénévolat ne signifie pas que la Génération Z ne cherche pas à contribuer à sa communauté. Au contraire, ces jeunes trouvent souvent des alternatives innovantes pour s'impliquer. Par exemple, les mouvements sociaux sur les réseaux sociaux, tels que les campagnes de sensibilisation et les collectes de fonds, témoignent d'une volonté d'agir et de changer les choses à leur manière, sans nécessairement passer par les canaux conventionnels.

Les jeunes Marocains de la Génération Z sont également de plus en plus conscients des enjeux globaux qui les entourent, ce qui les pousse à s'engager au-delà des frontières locales. Ils se penchent sur des questions comme le changement climatique, les droits de l'homme et les inégalités économiques. Cette prise de conscience

mondiale leur permet de former des alliances avec d'autres mouvements à travers le monde, créant ainsi un réseau d'engagement qui transcende les barrières géographiques et culturelles.

Cependant, le chemin vers une participation active est semé d'obstacles. Les jeunes peuvent se sentir désillusionnés par les structures politiques traditionnelles et les obstacles à leur implication, tels que le manque de représentation ou le sentiment que leur voix ne compte pas. Pour surmonter ces défis, il est crucial de créer des espaces où la Génération Z peut s'exprimer et être entendue, que ce soit à travers des forums communautaires, des ateliers ou des initiatives locales qui favorisent l'interaction et la collaboration.

Enfin, pour une véritable transformation, il est nécessaire de redéfinir ce que l'engagement signifie pour la Génération Z. Plutôt que d'adhérer aux anciens modèles, cette génération doit être encouragée à développer ses propres formes de participation qui reflètent ses valeurs et ses préoccupations. En adoptant une approche inclusive et moderne, les jeunes peuvent non seulement revendiquer leur place dans la société, mais aussi inspirer le changement et contribuer à construire un avenir meilleur.

Rôle de l'éducation et des institutions

L'éducation joue un rôle fondamental dans la formation des valeurs et des comportements des jeunes, notamment ceux de la Génération Z marocaine. Dans un monde en constante évolution, l'école ne se limite pas à

l'enseignement académique, mais est un lieu où se construisent également des compétences sociales et civiques. C'est ici que les jeunes apprennent l'importance de l'engagement et de la participation dans leur communauté, des éléments essentiels pour une citoyenneté active.

Les institutions éducatives doivent donc être conscientes de leur impact sur la société. Elles ont la responsabilité d'inculquer des valeurs de civisme et de bénévolat, en intégrant ces notions dans leur programme. Par des projets communautaires et des activités collectives, les établissements peuvent encourager les étudiants à s'investir davantage et à comprendre l'importance de leur rôle au sein de la collectivité.

Cependant, il est crucial que les méthodes d'enseignement soient adaptées aux besoins et aux aspirations de la Génération Z. Cette génération, souvent décrite comme étant en quête de sens et d'authenticité, a besoin d'un environnement éducatif qui favorise l'interaction et l'échange d'idées. Les institutions doivent donc évoluer pour offrir des expériences d'apprentissage qui résonnent avec les valeurs et les préoccupations des jeunes d'aujourd'hui.

De plus, l'implication des jeunes dans la prise de décisions au sein des institutions éducatives peut renforcer leur sentiment d'appartenance et leur engagement. En leur donnant une voix, on les encourage à devenir des acteurs de changement. Cela peut également contribuer à créer un climat scolaire plus inclusif et respectueux, où chacun se sent valorisé et entendu.

En conclusion, le rôle de l'éducation et des institutions est crucial pour façonner une Génération Z marocaine engagée et responsable. En intégrant des valeurs telles que l'engagement, la participation et le bénévolat dans le parcours éducatif, on prépare les jeunes à devenir des citoyens actifs et conscients des enjeux de leur société. Cela nécessite une collaboration entre les éducateurs, les étudiants et la communauté, afin de bâtir un avenir meilleur ensemble.

Vision d'une citoyenneté active

La vision d'une citoyenneté active pour la Génération Z marocaine repose sur l'engagement et l'implication des jeunes dans la société. Contrairement aux générations précédentes, cette génération est plus connectée et informée, ce qui lui permet d'avoir une voix plus forte et de revendiquer des changements significatifs. Les jeunes doivent s'approprier leur rôle de citoyens et comprendre que leur participation est essentielle pour construire un avenir meilleur. Cette prise de conscience est le premier pas vers une citoyenneté active et engagée.

L'engagement des jeunes ne se limite pas à la simple participation aux élections ou à des manifestations. Il s'agit également de s'impliquer dans des initiatives locales, de soutenir des causes sociales et environnementales, et de s'informer sur les enjeux qui les touchent. La Génération Z a le pouvoir de faire entendre sa voix à travers les réseaux sociaux, en utilisant ces plateformes pour sensibiliser et mobiliser d'autres jeunes autour de leurs préoccupations. Cette utilisation

stratégique des outils numériques est un élément clé de leur citoyenneté active.

Le civisme et la responsabilité sont également des valeurs fondamentales qui doivent être intégrées dans la vision d'une citoyenneté active. Les jeunes doivent comprendre que leurs actions ont des conséquences et qu'ils ont le pouvoir de contribuer positivement à leur communauté. En adoptant des comportements responsables, tels que le respect des lois et des normes sociales, ils peuvent inspirer d'autres à faire de même. Cela crée un effet d'entraînement qui renforce le tissu social et favorise l'harmonie au sein de la société.

Le bénévolat est un autre aspect crucial de la citoyenneté active. En donnant de leur temps et de leurs compétences, les jeunes peuvent avoir un impact direct sur leur communauté. Ils peuvent participer à des projets de solidarité, aider les plus démunis ou s'engager dans des actions de sensibilisation. Le bénévolat permet non seulement de répondre à des besoins immédiats, mais aussi de construire des liens sociaux et de renforcer le sens de la communauté. Cela montre que chaque individu a un rôle à jouer dans le bien-être collectif.

Enfin, la vision d'une citoyenneté active pour la Génération Z marocaine doit inclure la formation et l'éducation civique. Les jeunes doivent être armés de connaissances sur leurs droits et devoirs en tant que citoyens. En comprenant les mécanismes de la démocratie et les enjeux de la société, ils peuvent mieux s'engager et participer de manière éclairée. L'éducation civique est donc essentielle

pour préparer une génération capable de défendre ses valeurs et de contribuer à un monde meilleur.

Chapitre 7: Conclusion et recommandations

Synthèse des findings

La Génération Z marocaine se trouve à un tournant crucial, confrontée à des valeurs traditionnelles qui semblent de moins en moins pertinentes. Dans ce contexte, l'engagement, la participation, le civisme, la citoyenneté et le bénévolat apparaissent comme des concepts souvent rejetés ou mal compris. Les jeunes d'aujourd'hui cherchent à redéfinir ces valeurs selon leurs propres expériences et perceptions, souvent en opposition à ce qui a été transmis par les générations précédentes. Cette synthèse des findings met en lumière les raisons de ce rejet et les nouvelles aspirations de cette génération.

Premièrement, il est essentiel de reconnaître que la rébellion silencieuse de la Génération Z n'est pas simplement un acte de défi, mais une quête d'authenticité. Les jeunes Marocains désirent des valeurs qui résonnent véritablement avec leur réalité quotidienne, et non des idéaux imposés. Cette recherche d'authenticité les pousse à remettre en question les structures établies et à explorer des formes alternatives d'engagement qui leur semblent plus pertinentes, telles que l'activisme numérique et les mouvements sociaux.

Deuxièmement, la perception de la participation active s'est transformée. Pour la Génération Z, le bénévolat et le civisme ne se limitent pas aux actions traditionnelles, mais incluent également des initiatives qui valorisent l'autonomisation et la créativité. Les jeunes cherchent à s'impliquer dans des projets qui reflètent leurs valeurs

personnelles et leur vision du monde, plutôt que de se conformer à des attentes sociétales. Ce changement de paradigme souligne un besoin urgent de redéfinir ce que signifie être un citoyen engagé au Maroc.

En outre, les jeunes expriment un désir fort de voir des changements concrets, mais ils sont souvent désillusionnés par le manque de résultats tangibles de leurs efforts. Ce sentiment de frustration peut mener à une apathie généralisée, où les jeunes choisissent de s'éloigner de l'engagement traditionnel. Il est crucial de créer des espaces où leurs voix sont entendues et où ils peuvent voir l'impact de leur participation, afin de raviver leur intérêt pour le civisme et la citoyenneté.

Enfin, la Génération Z marocaine aspire à une société qui valorise la diversité et l'inclusion. Ils souhaitent que le bénévolat et l'engagement civique soient accessibles à tous, sans distinction. Cela nécessite une refonte des approches existantes pour intégrer les voix de tous les segments de la société. En redéfinissant ces valeurs, la Génération Z ne se contente pas de rêver d'un avenir meilleur, mais se mobilise pour le créer, tout en restant fidèle à son identité unique.

Possibilités de changement

Dans le contexte actuel, la génération Z marocaine se trouve à un tournant crucial. Les jeunes ressentent un besoin pressant de changement face aux valeurs traditionnelles qui semblent parfois obsolètes. Ce désir de transformation est motivé par une prise de conscience croissante des enjeux sociaux, économiques et

environnementaux qui affectent leur quotidien. La possibilité de changement réside dans leur capacité à questionner et à redéfinir ces valeurs, tout en explorant des alternatives qui répondent mieux à leurs aspirations.

L'engagement des jeunes dans des initiatives locales est une voie prometteuse pour catalyser le changement. Ils ont la capacité de s'organiser et de mobiliser autour de causes qui leur tiennent à cœur. Que ce soit à travers des projets communautaires, des campagnes de sensibilisation ou des forums de discussion, leur participation active peut faire une réelle différence. Ce dynamisme collectif permet de briser le cycle de l'indifférence et de montrer que chaque voix compte, même sans une adhésion aux valeurs traditionnelles.

La participation civique, bien qu'elle puisse paraître éloignée des priorités de la génération Z, représente une potentielle porte d'entrée vers le changement. En s'impliquant dans des mouvements sociaux ou politiques, les jeunes peuvent influencer les décisions qui les concernent directement. Cela requiert non seulement du courage, mais aussi une volonté d'apprendre et de s'adapter à un paysage politique en constante évolution. Les jeunes doivent se rappeler que le changement ne se produit pas en un jour, mais que leur engagement peut en être le catalyseur.

La citoyenneté active, quant à elle, ne se limite pas à des actes ponctuels, mais implique une réflexion sur les responsabilités individuelles et collectives. La génération Z doit envisager comment elle peut contribuer à un avenir meilleur en intégrant des pratiques durables dans leur vie

quotidienne. Cela pourrait signifier privilégier des choix éthiques, soutenir des entreprises locales ou encore participer à des actions de bénévolat, même si cela semble éloigné des valeurs traditionnelles.

Enfin, le bénévolat apparaît comme un puissant vecteur de changement, même pour ceux qui se sentent détachés des valeurs classiques. En offrant leur temps et leurs compétences, les jeunes peuvent créer des impacts tangibles dans leurs communautés. Cette forme de participation peut également favoriser un sentiment d'appartenance et de solidarité, éléments essentiels pour bâtir un avenir où la génération Z se sentira pleinement intégrée et valorisée. La clé du changement réside donc dans la capacité à s'unir autour de causes communes, même en dehors des valeurs établies.

Appel à l'action pour la Génération Z

La Génération Z marocaine se trouve à un carrefour crucial, où les valeurs traditionnelles rencontrent des aspirations modernes. Dans un monde en constante évolution, il est impératif que cette génération prenne conscience de son pouvoir collectif. L'appel à l'action pour les jeunes Marocains est plus qu'une simple invitation ; c'est une nécessité pour construire un avenir qui leur ressemble. En se rassemblant autour de causes communes, ils peuvent créer un impact significatif, redéfinissant ainsi leur rôle dans la société.

L'engagement civique est un élément essentiel pour la Génération Z. Il ne s'agit pas seulement de voter ou de participer à des manifestations, mais aussi de prendre des

initiatives qui engendrent des changements tangibles dans leur communauté. Les jeunes peuvent exploiter les plateformes numériques pour faire entendre leur voix et mobiliser d'autres jeunes autour de projets qui favorisent le bien-être collectif. Cela nécessite une compréhension des enjeux locaux et un désir ardent de contribuer à des solutions durables.

La participation active à la vie civique peut également se traduire par le bénévolat. En s'impliquant dans des associations ou des projets communautaires, les jeunes peuvent acquérir des compétences précieuses tout en apportant une aide concrète à ceux qui en ont besoin. Cet engagement renforce non seulement le tissu social, mais il permet également aux jeunes de se forger une identité forte et un sentiment d'appartenance. Il est donc crucial de cultiver cette culture du bénévolat au sein de la Génération Z.

La citoyenneté ne se limite pas à des responsabilités, elle implique également des droits. La Génération Z doit être éduquée sur ses droits et les moyens de les défendre. En apprenant à naviguer dans le paysage politique et social, les jeunes peuvent revendiquer leur place dans la société. L'éducation à la citoyenneté doit être une priorité, afin que chaque membre de cette génération comprenne l'importance de son rôle et de ses choix.

Enfin, l'appel à l'action pour la Génération Z marocaine doit s'accompagner d'une vision d'avenir. En encourageant les jeunes à s'exprimer, à s'engager et à prendre part aux décisions qui les concernent, on pave la voie vers un changement réel. La Rébellion silencieuse de cette

génération peut se transformer en un puissant mouvement de transformation, où les valeurs d'engagement, de participation, de civisme, de citoyenneté et de bénévolat deviennent les piliers d'une société plus juste et inclusive.

Postface — Confession d'un senior marocain

Cinquante années, c'est long. Suffisamment long pour mesurer les cycles de l'enthousiasme et de la déception, pour voir les slogans se faner, les promesses s'évaporer, et les mêmes débats revenir, remaquillés, comme si le Maroc tournait parfois sur lui-même. J'ai vécu la ferveur des années de construction, l'ivresse de l'ouverture, les sursauts démocratiques, les déceptions silencieuses. J'ai cru — sincèrement — qu'en s'acharnant, en discutant, en votant, en plaidant, quelque chose finirait par se déplacer. Aujourd'hui, je ne suis plus certain de la trajectoire. Et cette incertitude, je l'avoue sans amertume, m'épuise.

Avec l'âge, les illusions se décantent, comme du thé oublié au fond d'un verre : plus denses, plus amères. Pourtant, je ne me résous pas au cynisme. Il y a encore dans ce pays une énergie brute, indocile, qui me rassure. Elle porte un nom : la jeunesse. Cette génération Z — que nous, anciens, regardons parfois de travers — a décidé de tracer sa route autrement. Elle prend des chemins que je ne comprends pas toujours, elle rejette certaines de nos valeurs, ou les détourne. Ce que nous appelions "engagement" leur paraît souvent dérisoire. Ce que nous nommions "civisme" semble, pour eux, une langue étrangère.

Et pourtant... je les observe. Dans les silences, ils inventent. Dans le refus, ils sculptent. Dans la distance, ils protègent quelque chose de précieux : leur identité en devenir. Peut-être que leur rébellion discrète n'est pas de l'indifférence, mais une forme de lucidité que nous n'avions pas. Peut-être que le monde qu'ils héritent exige

d'autres réflexes : plus horizontaux, plus rapides, moins institutionnels.

Je ne vais pas mentir : je suis fatigué. Fatigué d'espérer que le Maghreb se réconcilie. Fatigué de voir des talents s'exiler. Fatigué d'entendre les mêmes discours, délivrés avec un aplomb inchangé depuis cinquante ans.

Aujourd'hui, ce rêve d'un grand ensemble maghrébin ne figure plus dans mon horizon biologique. J'ai trop vécu d'échecs pour me bercer d'optimisme artificiel. Certains projets appartiennent à la jeunesse qui vient, pas à ceux qui s'en vont.

Mais je garde une tendresse immense pour ce pays et ses enfants. Une tendresse de vieux soldat qui sait ce qu'il a perdu, mais aussi ce qui mérite d'être transmis. Je refuse de condamner cette génération. Je refuse de dire : "C'était mieux avant". Parce que, dans le fond, ce qu'ils contestent nous rend service : ils révèlent nos inerties, nos peurs, nos conformismes.

Alors, si j'écris, ce n'est pas pour juger. C'est pour laisser une trace. Un témoignage. Une passerelle fragile entre deux mondes qui se regardent sans toujours se comprendre. J'aimerais qu'ils lisent ces pages et y trouvent, non pas des reproches, mais une main tendue.

Je partirai avec l'humilité de ceux qui ont essayé, souvent mal, parfois bien. La prochaine page du Maroc ne m'appartient plus. Elle est entre leurs doigts, nerveux, impatients, audacieux.

**Qu'ils la déchirent, qu'ils la corrigent, qu'ils l'augmentent.
Qu'ils fassent mieux. Et s'ils m'oublient en chemin... cela
voudra dire qu'ils ont enfin commencé à inventer.**

ADNANE BENCHAKROUN

Adnane Benchakroun est ingénieur en informatique, diplômé de l'ESIEA Paris, grande école française spécialisée dans les technologies numériques. Reconnu pour son rôle pionnier dans la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat au Maroc, il est cofondateur de Startup Maroc et initiateur du Startup Africa Summit, deux initiatives majeures en faveur des jeunes entrepreneurs et de l'émergence d'un écosystème dynamique et inclusif.

Son parcours alterne engagement public et réflexion stratégique : directeur du cabinet du Ministre du Plan (1998-2000), il a ensuite dirigé pendant vingt ans le Centre National de Documentation, avant de rejoindre le Haut-Commissariat au Plan comme conseiller entre 2020 et 2022. Il siège aujourd'hui au Conseil national du Parti de l'Istiqlal et assume la vice-présidence de l'Alliance des Économistes Marocains, où il contribue activement à la pensée économique nationale.

Formateur engagé, il intervient régulièrement dans les médias et conférences pour éclairer les grands enjeux économiques du Royaume : fiscalité, consommation, protection du pouvoir d'achat, politiques publiques et innovation.

Désormais à la retraite, il se consacre au journalisme digital en pilotant L'ODJ Média, plateforme multicanale du groupe Arrissala (portails d'actualité, web radio, web TV, magazines), tout en explorant d'autres formes d'expression : poésie, peinture, écriture et musique.

À travers ce traité, il livre une réflexion personnelle, libre et engagée, dans un langage accessible, à l'attention des nouvelles générations en quête de sens.

ABOUT ME

